



Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme

Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien

12-18 août 2009



Conférence de presse de Mahmoud Abbas lors de la session de clôture de la sixième conférence du Fatah (Agence de presse Wafa, 13 août 2009)



Sermon d'Abd al-Latif Musa (surnommé Abu al-Nur Al-Maqdisi) à Rafah prônant l'établissement d'un Emirats islamique en "Palestine" (Forum PALDF du Hamas, 14 août 2009)

Aperçu général

- Cette semaine, la sixième conférence du Fatah a pris fin avec l'élection du Comité Central et du Conseil Révolutionnaire, les deux plus importantes institutions du Fatah. La "génération intermédiaire" a réalisé des progrès impressionnants aux dépens de la vieille garde fondatrice, bien que Mahmoud Abbas ait conservé sa position incontestée de leader.
- Sur le terrain, le calme continu de perdurer dans le Néguev occidental. Le 14 août, à Rafah, les forces de sécurité du Hamas se sont opposées à un réseau islamiste affilié à Al-Qaïda appelé « Jund Ansar Allah ». Les heurts ont débuté avec la déclaration faite par Abd Al-Latif Musa, un des leaders du réseau, quant à l'établissement d'un Emirats islamique, dans une diatribe déchaînée sur le Hamas. Les heurts ont fait 24 morts (des membres du Hamas, de Jund Ansar Allah et des civils) et plus de 130 blessés. L'événement témoigne de la détermination de l'administration *de facto* du Hamas d'employer la force pour supprimer tout groupe lui étant

opposé ou lui faisant concurrence dans la bande de Gaza, même si celui-ci est affilié à Al-Qaïda et à l'Islam radical.

Evénements importants

Bande de Gaza

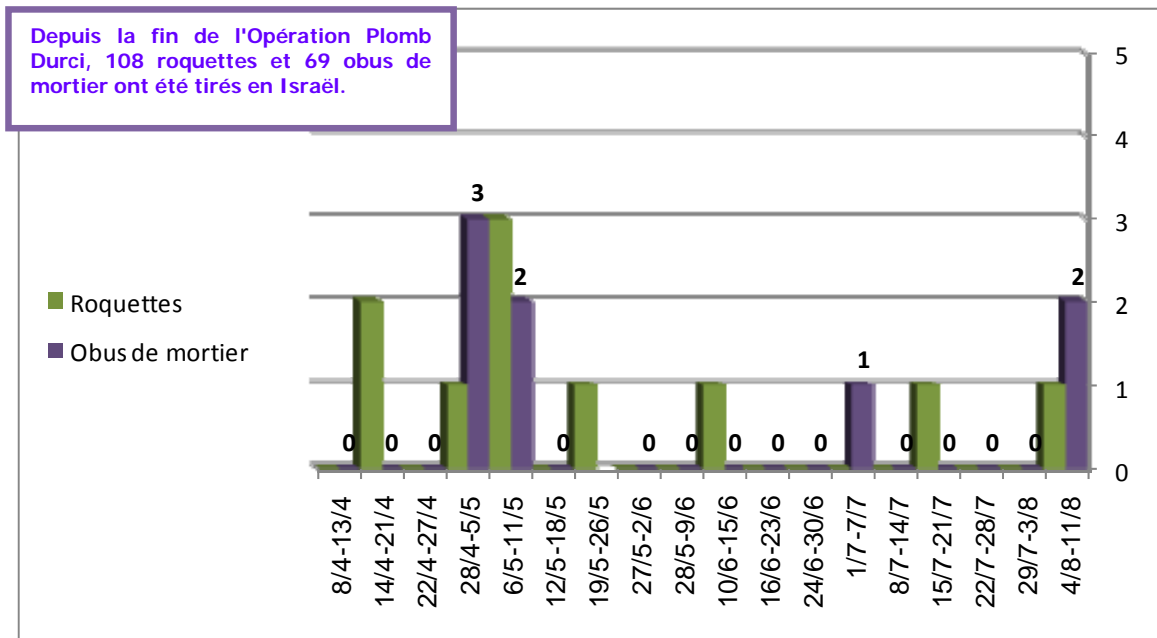
Tirs de roquettes et d'obus de mortier

■ Durant la semaine écoulée, un obus de mortier a été tiré sur un civil israélien qui travaillait près de la barrière. Il n'y a eu ni blessé ni dégât.

■ En Judée-Samarie, plusieurs fusillades ont été signalées, de même que des tirs de cocktails Molotov et de pierres. Ci-dessous les principaux incidents :

- **12 août** : Deux civils israéliens ont été légèrement blessés par des tirs contre leur véhicule au Nord de Ramallah. Un réseau appelé « les Equipes Imad Moughnieh des Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa » a revendiqué l'attaque (Site Internet OudsNews, 13 août 2009).
- **13 août** : Un soldat de Tsahal a été blessé par des pierres lancées au Sud-Ouest de Hébron.
- **13 août** : Une Israélienne a été gravement blessée par des pierres lancées sur son véhicule au Sud-Ouest de Bethléem.
- **16 août** : Des pierres ont été lancées sur un autobus israélien à l'Ouest de Bethléem.

Roquettes et obus de mortier tirés en territoire israélien depuis la fin de l'Opération Plomb Durci¹



■ Les forces de sécurité israéliennes continuent leurs activités préventives en Judée-Samarie, et plusieurs douzaines de Palestiniens recherchés ont été arrêtés à Qalqilya, Hébron, Jenine et Bethléem.

La bande de Gaza après l'Opération Plomb Durci

Violents affrontements entre le Hamas et un réseau du jihad dans une mosquée de Rafah

■ Le 14 août à Rafah, des heurts violents ont opposé les forces de sécurité du Hamas et des Brigades Izz al-Din al-Qassam d'une part, et les membres d'un réseau jihadiste appelé « Jund Ansar Allah » de l'autre. Jund Ansar Allah est un réseau islamique radical jihadiste affilié au jihad mondial qui essaye de défier l'autorité du Hamas dans la bande de Gaza. L'incident a débuté lorsque le Jund Ansar Allah a publié une invitation publique au sermon du vendredi 14 août à la mosquée Ibn Taymiyyah de Rafah.² Le prédicateur, Abd al-Latif Musa (surnommé Abu Nur al-

¹ Les statistiques n'incluent pas les obus de mortier tirés sur les soldats de Tsahal patrouillant le long de la barrière de sécurité qui se sont abattus dans la bande de Gaza.

² **Ibn Taymiyyah** était un théologien islamique et un commentateur du 14^{ème} siècle. Bien que considéré comme conservateur, à ce jour, ses écritures sont utilisées comme une base pour le développement de l'idéologie des

Maqdisi), un des leaders du Jund Ansar Allah, devait prononcer un sermon intitulé "Conseil en or pour le gouvernement d'Ismail Haniya" (Al-Jazeera, 13 août 2009). A l'approche du sermon, des forces de sécurité renforcées du Hamas se sont déployées autour de la mosquée. Des centaines d'islamistes radicaux de toute la bande de Gaza ont afflué vers la mosquée armés de Kalachnikov, de grenades et même de ceintures explosives.



Prospectus publié sur Internet appelant les fidèles à se rendre à la mosquée Ibn Taymiyyah de Rafah (MEMRI, 17 août 2009)

■ Dans son sermon, Abd al-Latif Musa a lancé une diatribe déchaînée contre le mouvement du Hamas et a appelé à l'établissement d'un Emirats islamique. Il a accusé le Hamas d'être devenu un mouvement laïc dépendant de l'Islam "contrefait" qui craint les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et l'Union Européenne, et de s'être rendu aux rabbins israéliens et aux étrangers comme Tony Blair et Jimmy Carter [qui se sont rendus dans la bande de Gaza] (Site Internet QudsNews, 14 août 2009).

mouvements islamiques radicaux, dont Al-Qaïda. Ses écrits ont aussi servi à développer l'école de l'Islam conservateur Wahhabi en Arabie Saoudite.



**Abd al-Latif Musa évacué de la mosquée
(Forum PALDF du Hamas, 14 août 2009)**

■ **Le Hamas a considéré le sermon comme une provocation et un défi à son contrôle exclusif de la bande de Gaza.** En réaction, les forces de sécurité du mouvement ont relevé le niveau d'alerte. La police a installé des barrages routiers et a encerclé la mosquée. Des échanges de tirs ont rapidement été signalés, les deux côtés utilisant des armes légères et des grenades. Après plusieurs heures de calme, les confrontations ont repris dans la soirée. Plus tard, le centre des violences s'est déplacée de la mosquée à la résidence d'Abd al-Latif Musa dans le quartier d'Al-Brazil à Rafah, où il s'était enfui avec son collaborateur, Abu Abdallah al-Suri.

■ Vingt-quatre Palestiniens ont été tués et plus de 130 ont été blessés. Sept des tués étaient des membres du Hamas, dont Muhammad al-Shamali (surnommé Abu Jibril), le commandant des Brigades Izz al-Din al-Qassam du secteur oriental de Rafah. Les pertes de Jund Ansar Allah comprennent deux hauts responsables de l'organisation, **Abd al-Latif Khaled Muhammad Musa**,³ l'imam de la mosquée Ibn Taymiyyah de Rafah,⁴ et **Fuad Hassan Muhammad Banath**, dirigeant de l'organisation. La mosquée Abu a été frappée⁵ et la maison d'Abd al-Latif Musa a été détruite. De plus, plus de 90 Palestiniens armés ont été arrêtés, apparemment des

³ **Abd al-Latif Khaled Muhammad Musa** (surnommé cheik Abu al-Nur et Abu Nur al-Maqdisi), 49 ans, a vécu à Rafah. Ancien docteur, il a travaillé dans le passé pour le ministère de la Santé de l'Autorité Palestinienne. Il a servi d'imam de la mosquée Ibn Taymiyyah et jouissait d'une autorité considérable. Il était considéré comme un modèle par des éléments du jihad mondial dans la bande de Gaza. Il était également proche de l'Armée d'Islam, servant de mentor spirituel à l'organisation.

⁴ **Fuad Hassan Muhammad Banath** (surnommé Abu Abdallah, Abu Abdallah al-Suri, Abu Abdallah Muhajar), 45 ans, est originaire de Syrie. Il était un activiste du Hamas avant de quitter le mouvement et de devenir le chef de Jund Ansar Allah. Il était un des responsables de la tentative d'attentat au terminal de Nahal Oz en Juin 2009.

⁵ **Le Hamas, qui a accusé Israël d'attaquer des mosquées pendant l'Opération Plomb Durci, n'a pas hésité à attaquer et à frapper la mosquée Abu Taymiyyah.**

membres de réseaux islamistes dans la bande de Gaza (Site Internet Palestine-Info du Hamas, 15 août 2009).

■ A la lumière des événements violents de Rafah et du défi qu'ils posent au Hamas, les forces de sécurité de l'organisation ont exercé une pression considérable sur d'autres organisations islamiques radicales. Le 16 août, des heurts violents ont éclaté entre les forces de sécurité du Hamas et les membres du **clan Dughmush**, affilié à l'**Armée de l'Islam**, un autre groupe islamique dans la bande de Gaza lié au jihad mondial. Les confrontations ont eu lieu dans le quartier de Sabra au Sud-Ouest de la ville de Gaza, considéré comme le bastion du clan. Les forces de sécurité du Hamas ont sommé le commandant de l'Armée de l'Islam, **Mumtaz Dughmush**, de se rendre aux forces du Hamas (on ignore s'il l'a fait ou non). Selon le Hamas, Mumtaz Dughmush était responsable de la mort d'un membre du clan Dugmush appartenant aux Brigades Izz al-Din al-Qassam, tué lors d'une confrontation familiale interne (Forum PALDF du Hamas, Agence de presse Ma'an, 16 août 2009).



La presse de l'AP se moque Du Hamas : "Nous sommes contre les infidèles, les meurtriers et les extrémistes" (Al-Hayat Al-Jadeeda, 17 août 2009)

Les terminaux de la bande de Gaza

Les terminaux entre Israël et la bande de Gaza

■ Pendant la semaine écoulée, les terminaux ont été ouverts au passage de marchandises et de Palestiniens ayant des problèmes de santé. Environ 550 camions sont entrés dans la bande de Gaza ; le carburant et le gaz de cuisine ont été livrés par le terminal de carburant de Nahal Oz.

Ouverture aux pèlerins du terminal de Rafah les 15-17 août

■ Entre le 15 et le 17 août, le terminal de Rafah a été ouvert aux pèlerins pour leur permettre de se rendre notamment en Arabie Saoudite [la Mecque]. Pendant les trois jours d'ouverture, 2144 pèlerins ont franchi le terminal.

La conférence du Fatah



Mahmoud Abbas et des membres du Fatah. Sur le mur, photo du Dôme du Rocher (Agence de presse Wafa, 16 août 2009)

Fin de la sixième conférence du Fatah

Aperçu général

■ La sixième conférence du Fatah a pris fin avec les élections de ses institutions les plus importantes et avec la ratification de son programme politique. Malgré l'atmosphère rauque et belliciste qui a accompagné certains des débats (y compris l'accusation proférée à l'encontre d'Israël d'être responsable de la mort de Yasser Arafat), le message global a été le soutien à la poursuite du processus de paix sur la base de la feuille de route, la solution à deux Etats dans les frontières de 1967 et l'initiative de paix arabe. Cependant, bien que la conférence ait permis de tenir des négociations politiques, elle a soulevé des difficultés sérieuses qui devraient entraver les chances de succès des négociations à cause du refus de reconnaître Israël comme un Etat juif, l'adhésion au "droit au retour" [des réfugiés palestiniens] et le refus d'abandonner le principe de la lutte armée comme une alternative pour l'avenir (dans les circonstances présentes, il a été fait référence au soutien à la résistance populaire désarmée contre les implantations et la barrière de sécurité en Judée-Samarie).

■ Le 16 août, avec la clôture de la conférence, Mahmoud Abbas a déclaré que la direction de l'OLP convoquerait le conseil national palestinien ("le Parlement" de l'OLP, qui ne s'est pas réuni depuis les Accords d'Oslo des années 1990). Le conseil devrait se réunir entre les 26 et 27 août (Agence de presse Ma'an, 16 août 2009) pour nommer de nouveaux membres au comité exécutif de l'OLP et symboliser la suite de la conférence du Fatah après sa clôture réussie.

■ Le 17 août, Mahmoud Abbas a participé à une réunion du gouvernement en tant que responsable, et a reçu un document du Premier ministre Salam Fayyad intitulé "**Palestine, mette fin à l'occupation et établir un Etat.**" Le document concerne les fondations de l'établissement d'un Etat palestinien dans les frontières de 1967 pendant les deux années à venir, ainsi que les détails d'un plan de travail et les priorités des divers ministères gouvernementaux. Mahmoud Abbas a invité Israël à respecter ses engagements pris dans le cadre de la feuille de route, notamment ceux liés aux implantations, "y compris la croissance naturelle" (Agence de presse Wafa, 17 août 2009).

Elections aux institutions du Fatah

■ La conférence a été l'occasion d'organiser les élections dans deux institutions les plus importantes du mouvement, le **Comité Central** (20 membres ont été élus et quatre autres ont été nommés par Mahmoud Abbas) et le **Conseil Révolutionnaire** (81 membres). Précédemment, Mahmoud Abbas a été élu chef du mouvement et membre du Comité Central lors d'un vote ouvert distinct. La génération intermédiaire du Fatah a marqué plusieurs points au détriment de la vieille garde des fondateurs du mouvement, bien que Mahmoud Abbas ait conservé sa position comme leader incontesté.

■ Le changement entre les générations crée un potentiel de renouvellement au sein du Fatah après une longue période de stagnation, mais sa réalisation dépendra de la capacité des membres nouvellement élus à la direction de surmonter leurs rivalités personnelles et les luttes de pouvoir, outre l'amélioration de la piteuse image publique dont jouit la direction du Fatah. La génération intermédiaire a également marqué des points dans les élections au nouveau Conseil Révolutionnaire. Soixante-dix des quatre vingt-un membres sont de nouveaux visages, et la plupart appartiennent à la génération intermédiaire ainsi qu'à la jeune garde. Ci-dessous la description générale du nouveau Comité Central :

- **La position dominante de Mahmoud Abbas** : Il n'y a aucune opposition réelle à Mahmoud Abbas dans la direction nouvellement élue et certains de ses rivaux ont été

sérieusement affaiblis. Cela va probablement augmenter sa confiance en soi vis-à-vis d'Israël et dans ses transactions avec ses rivaux palestiniens (Hamas). Egalement élus, **Muhammad Ghneim (Abu Maher)**⁶ et **Salim Zaanoun**, deux représentants notables de la vieille garde du Fatah.

- **Changement des générations à la direction du parti** : La plupart des nouveaux élus au Comité Central (11) appartiennent à la génération intermédiaire, avec des représentants notables comme Marwan Barghouti, Jibril Rajoub, Hussein al-Scheik et Tawfiq Tirawi. D'autre part, Abu Alaa', membre important de la vieille garde, n'a pas été élu.
- **La dominance de la Judée-Samarie** : La Judée et la Samarie ont été largement représentées au Comité Central, alors que seuls quatre membres sont venus de l'étranger et trois de la bande de Gaza. Ces derniers ont été déçus par le petit nombre de Gazaouites élus (Voir plus bas).
- **Représentation remarquable de prisonniers et de chefs des forces de sécurité**: Certains des élus ont été emprisonnés en Israël dans le passé (Jibril Rajoub, Hassan al-Scheik, Muhammad Dahlan). L'un d'entre eux (Marwan Barghouti), qui est devenu un symbole palestinien, purge plusieurs peines de prison ferme consécutives en Israël pour ses activités terroristes. On note également une représentation remarquable au sein du comité d'anciens membres de haut rang des forces de sécurité (Jibril Rajoub, Muhammad Dahlan, Tawfiq Tirawi).

Discours de Mahmoud Abbas à la session finale à Ramallah

■ Le 13 août à Ramallah, Mahmoud Abbas a prononcé un discours lors de la session finale de la conférence. Il a souligné l'adhésion du Fatah à la paix comme option principale, mais s'est abstenu d'abandonner la lutte armée comme une alternative future, déclarant que le Fatah se réserve le droit de la "résistance légitime." Ci-dessous un extrait de ses remarques (Télévision palestinienne, 13 août 2009) :

- "Le Fatah continue à adhérer au programme national de l'OLP, à la déclaration d'indépendance palestinienne, toutes ses conventions, décisions et engagements et décisions des institutions internationales et panarabes telles qu'elles sont exprimées dans **l'initiative de paix arabe**. Il agit ainsi afin de réaliser le but national de base de notre

⁶ **Muhammad Ghneim (Abu Maher)** appartient à la génération des fondateurs et était traditionnellement allié aux adeptes d'une ligne moins flexible. Il est considéré comme un héritier potentiel de Mahmoud Abbas en tant que leader du Fatah.

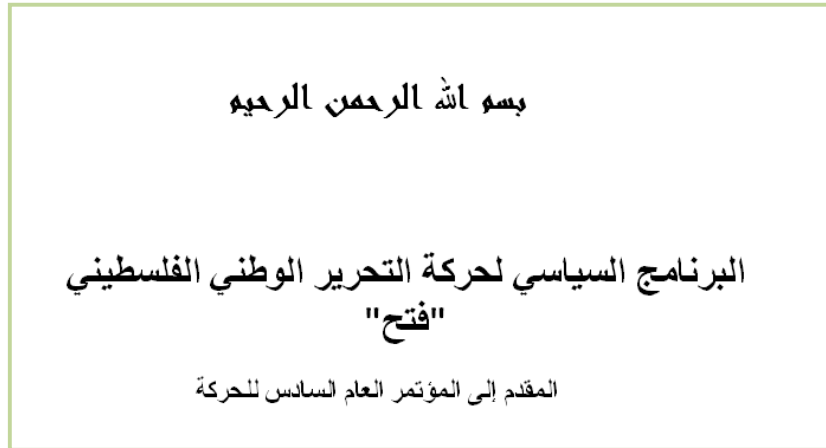
grand peuple : **la fin complète de l'occupation de toutes les terres palestiniennes depuis 1967, la promesse d'une solution juste au problème des réfugiés palestiniens selon la Résolution 194 [de l'ONU], l'établissement d'un Etat palestinien totalement souverain avec ses territoires nationaux [propres] et Jérusalem comme capitale.**"

- "Nous soulignons que n'importe quelle négociation doit être basée sur le **respect de tous les côtés, tout d'abord par Israël, des engagements pris dans le cadre de la feuille de route**, des conventions et des décisions internationales supplémentaires, en tête l'engagement clair d'arrêter toutes les formes de construction dans les implantations sans exception, à Jérusalem et sur les autres terres palestiniennes occupées. De plus, [il doit y avoir] un engagement à mettre fin à toutes les questions [principales] sur l'accord final, parce que sans solution sur les décisions des institutions internationales, il sera impossible d'atteindre un accord de paix pratique. Les questions sont les frontières d'avant le 4 juin 1967, Jérusalem, les réfugiés, la sécurité et l'eau."

- "Nous proclamons que nos mains sont tendues vers une juste paix. Depuis Bethléem, nous invitons Israël à répondre à nos demandes de paix, à mettre fin totalement à l'occupation, à trouver des solutions aux questions de l'accord final et à mettre en œuvre la solution à deux Etats par **l'établissement d'un Etat palestinien aux côtés d'Israël.**"

- "Le mouvement du Fatah continuera à accomplir son rôle dans la défense du projet national sous le drapeau de l'OLP pour atteindre les buts de notre peuple, qui **adhère à l'option de la paix et se réserve le droit de la résistance légitime**, comme autorisé selon la loi internationale, dans la lutte contre l'occupation et les implantations, et de réaliser ses buts de liberté, d'indépendance et d'érection d'un Etat palestinien indépendant avec Jérusalem pour capitale. Jérusalem est la clef de la paix. "

La question de la lutte armée telle qu'elle apparaît dans la version finale du programme politique du Fatah



Première page du programme politique ratifié par la conférence du Fatah
(www.fatecon.ps, 18 août 2009)

■ Le 13 août, la conférence du Fatah a ratifié la version finale du programme politique.⁷ Le programme, intitulé "la confrontation avec l'occupation orientée vers les activités d'implantation et poursuite de la lutte pour la libération et l'indépendance," traite de la façon dont le Fatah considère le principe de la lutte armée, témoigne de sa difficulté d'abandonner ce principe, qui a accompagné le mouvement depuis son commencement. Il a deux composants principaux :

- **Le refus d'abandonner le principe de la lutte armée** : Selon l'article 4, "**le droit à la résistance** : le Fatah adhère au droit des Palestiniens à la résistance [utilisant tous les moyens légitimes], y compris en lançant une lutte armée, qui est ancrée dans la loi internationale, tant que l'occupation et les implantations existent et les droits inaliénables des Palestiniens sont niés."
- **La non-réalisation de ce principe à l'heure actuelle** : Dans un paragraphe qui suit immédiatement l'article mentionné ci-dessus, "**Formes de la résistance à l'étape actuelle**," la résistance désarmée du type de celle employée à Na'alín et Bil'in est soulignée. Cette mesure vise à une distinction entre l'étape actuelle de la lutte, qui est une protestation massive et désarmée contre Israël comme mentionnée par Mahmoud Abbas dans son discours inaugural; et la lutte armée, qui reste une alternative possible dans l'avenir.

⁷ Voir le site Internet de la conférence du Fatah, <http://www.fatehconf.ps/atemplate.php?id=660>.

La confrontation entre le Fatah et le Hamas

■ Le "rafraichissement" des rangs du Fatah et l'affermissement du statut de Mahmoud Abbas ont **renforcé le Fatah et l'Autorité Palestinienne** dans sa lutte pour la domination politique contre le Hamas dans l'arène palestinienne. La lutte s'est reflétée directement sur la conférence du Fatah et a été exprimée par le refus du Hamas de permettre aux représentants du Fatah de la bande de Gaza de quitter le territoire (mesure qui a quasiment provoqué l'annulation de la conférence). Finalement, la conférence s'est bien déroulée, ce qui représente un succès du Fatah par rapport au Hamas.

■ Dans le programme ratifié du Fatah, une référence a été faite au Hamas dans l'article intitulé **"Elections, prise de contrôle du Hamas et séparation de Gaza."** L'article accuse le Hamas d'élargir le fossé entre la bande de Gaza et la Cisjordanie, de supprimer ses adversaires, d'établir des institutions pour remplacer celles de l'Autorité Palestinienne et de mener des négociations indirectes avec Israël, qui ont entraîné une accalmie dans le combat.⁸ Le Hamas est également accusé d'avoir employé la force pour réprimer l'opposition des autres organisations. Le programme déclare en outre qu'en agissant ainsi, le Hamas "a oublié ses vieilles revendications et déclarations sur la poursuite de la résistance, qu'il a utilisées comme des excuses pour ses tentatives répétées d'annuler nos accords avec Israël..." Le Fatah a également déclaré que pour le Hamas, le contrôle de la bande de Gaza est devenu son objectif principal, n'accordant aucune place à l'unité palestinienne nationale ou aux intérêts des Palestiniens.

Réactions à la conférence

■ Les élections au Comité Central du Fatah ont suscité des réactions au sein du Fatah et du Hamas. La critique la plus sévère est venue de **Nabil Shaath**, qui a soulevé des accusations de fraude après sa non-élection. Cependant, il a aussi déclaré que pendant les élections un nouveau comptage avait été finalement effectué (Entretien à la télévision égyptienne, 11 août 2009). Ci-dessous d'autres réactions :

- **Ahmed Nasser**, candidat au Comité Central de la bande de Gaza, a dit qu'il s'était opposé aux résultats, "falsifiés" selon lui. Il a précisé qu'ils représentaient "une corruption de la cause palestinienne et ne reflétaient pas les résultats véritables de la conférence" (Agence de presse Safa affiliée au Hamas, 11 août 2009).

⁸ Parfois le programme se réfère à un "cessez-le-feu" (hudna), parfois à une "accalmie dans le combat" (tahadiya).

- **Hassem Khader**, haut dirigeant du Fatah, a déclaré que le Hamas avait influencé la conférence entière et même le comptage des voix. Il a ajouté que les élections pour le Comité Central et le Conseil Révolutionnaire avaient été "accompagnées par un défaut procédural important, cf., le manque de secret à l'entrée des bureaux de vote et pendant le vote." Interrogé à propos des influences externes sur les membres de la conférence, il a répondu que "la mentalité palestinienne fait partie de la mentalité arabe et malheureusement, nous sommes toujours incapables de créer une culture démocratique et nous avons une longue route avant d'y arriver" (Al-Quds Al-Arabi, 11 août 2009).

■ Le Hamas, de son côté, a adopté une attitude discrète quant au résultat de la conférence. Les porte-parole du mouvement ont déclaré que les résultats des élections du Fatah étaient une question interne, soulignant que le Fatah devait choisir entre la voie de la "résistance" [cf., le terrorisme] et celle de la reddition et des concessions :

- **Ismail Radwan**, haut responsable du Hamas, a déclaré que "les discussions au sujet de la nouvelle direction du Fatah sont une question interne au Fatah," ajoutant que le Fatah devait agir selon les intérêts nationaux, avec la "résistance" en tête (Télévision Al-Aqsa, 11 août 2009).

- **Fawzi Barhoum**, porte-parole de Hamas, a déclaré que le Fatah devait faire le choix quant aux principes palestiniens de base, ajoutant qu'il serait examiné selon son degré d'adoption de l'idée de la "résistance" (Site Internet Palestine-Info du Hamas, 11 août 2009).

- **Salah al-Bardawil**, haut responsable du Hamas, a déclaré que "les résultats des élections du Fatah sont une question interne au Fatah. Le Hamas considère les résultats d'un seul point de vue : le degré d'engagement de la nouvelle direction du Fatah aux principes palestiniens fondamentaux et à la réconciliation nationale" (Site Internet Filastin al-'An, 11 août 2009).

Reprise du dialogue interne palestinien

■ L'Égypte a officiellement déclaré aux représentants des factions palestiniennes que le dialogue de réconciliation serait renouvelé au Caire le 25 août (Al-Quds, 15 août 2009). Muhammad Ibrahim, collaborateur d'Omar Suleiman, le chef des renseignements égyptiens, est arrivé dans l'Autorité Palestinienne pour préparer le terrain et renouveler les pourparlers entre le Fatah et le Hamas (Al-Ayyam, 15 août 2009).

■ Dans son discours final à la conférence du Fatah, Mahmoud Abbas a appelé à la reprise des pourparlers entre le Fatah et le Hamas, déclarant que le Fatah continuerait le dialogue malgré les provocations récentes du Hamas. Il a également réitéré sa position que **l'Autorité Palestinienne chercherait à organiser des élections au Conseil Législatif Palestinien début 2010** (Agence de presse Wafa, 15 août 2009). Le comité exécutif de l'OLP a annoncé dans une déclaration, que la seule façon possible de parvenir à un dialogue de réconciliation réussi était d'organiser des élections générales pour l'Autorité Palestinienne début 2010. La déclaration était une réponse à la réclamation du Hamas selon laquelle les élections ne peuvent pas être organisées dans un proche avenir, parce que le mouvement ne peut pas surveiller les élections en Judée-Samarie (Al-Hayat Al-Jadeeda, 16 août 2009).

Scène interne palestinienne

Utilisation du terrorisme et réhabilitation militaire du Hamas selon Khaled Mashaal

■ Le 16 août, Khaled Mashaal, le chef du bureau politique du Hamas à Damas, a été interviewé par **Al-Watan** et a notamment fait référence aux questions liées à la réhabilitation militaire du Hamas et la façon dont il recourt au terrorisme [Note : la référence à ces questions est certainement une réponse à la critique du Hamas.].

■ Ci-dessous les points principaux de l'entretien:

- **L'utilisation du terrorisme et le rôle d'un cessez-le-feu** : Khaled Mashaal a répété que le principe de la "résistance" du Hamas [cf., le terrorisme] était "un droit légitime" et le choix stratégique des Palestiniens. Ce prétendu "droit," a-t-il affirmé, est ancré dans la religion et la loi internationale. Cependant, quant à la façon dont la "résistance" doit être mise en œuvre, c'est une question de "méthodes" et ces dernières doivent être choisies à tout moment par la direction de la "résistance" : "Elle peut choisir de commettre un attentat d'ampleur et de tirer des roquettes, ou de s'engager dans un échange tactique de tirs, ou rechercher une accalmie des combats ou un cessez-le-feu."
- **Le développement militaire du Hamas** : Alors que le Hamas et les autres organisations ont développé leurs capacités de combat avant le conflit dans la bande de

Gaza [l'Opération Plomb Durci], ceci est également vrai après, ils continuent à développer leurs capacités [militaires], "malgré les conditions difficiles." Ils agissent ainsi "parce que notre terre est occupée et c'est notre droit d'acquérir des armes, indépendamment des circonstances." Donc, c'est le "droit" des Palestiniens "de violer le siège" de la bande de Gaza par l'utilisation des tunnels, avec lesquels, a affirmé Khaled Mashaal, seuls les matériels nécessaires à la vie quotidienne sont transférés en contrebande **[Il a délibérément omis de préciser que les tunnels sont utilisés pour la contrebande d'armes]**.

Le ministre de l'Intérieur de l'administration de facto du Hamas : les forces de sécurité du Hamas sont intégrées dans le jihad et la "résistance"

■ Le 13 août, **Fathi Hamad**, ministre de l'Intérieur de l'administration *de facto* du Hamas, a prononcé un discours lors d'un rassemblement organisé par le ministère de l'Intérieur et l'appareil de sécurité nationale en l'honneur des pertes humaines et des blessés de l'Opération Plomb Durci. Ismail Haniya, le chef de l'administration, et d'autres hauts responsables du mouvement, étaient également présents.

■ Dans le discours, qui a été retransmis par la chaîne Al-Aqsa du Hamas le 13 août, Fathi Hamad a admis que les forces de sécurité du Hamas avaient non seulement effectué des missions de sécurité interne, mais avaient aussi **participé aux activités militaires du mouvement**. Il a précisé que l'appareil sécuritaire du Hamas était national, qu'il menait le jihad et la résistance [le terrorisme] et sacrifiait des martyrs parmi ses hommes.⁹ Les forces de sécurité de Mahmoud Abbas sont l'opposé, a-t-il affirmé, elles persécutent la "résistance", arrêtent et tuent ses combattants du jihad et collaborent avec Israël pour porter atteinte au "projet islamique." Il a résumé son discours en affirmant que les forces de sécurité continueraient à conserver le "projet de la résistance et du jihad," et le peuple palestinien.

⁹ Les remarques de Fathi Hamad reflètent le fait que **beaucoup de membres des forces de sécurité du Hamas servent en même temps dans les rangs des Brigades Izz al-Din al-Qassam**, la branche militaro-terroriste du Hamas. Pendant l'Opération Plomb Durci, des membres des forces de sécurité ont été intégrés au programme de défense des Brigades Izz al-Din al-Qassam et ont été largement atteints par Tsahal, qui a sévèrement perturbé leur capacité de fonctionner.

Arène septentrionale

Premières conclusions de l'enquête de la FINUL dans l'explosion d'un entrepôt d'armes dans le village de Khirbet Silim au Sud Liban ¹⁰

- Nicholas Blanford, journaliste du Christian Science Monitor qui vit à Beyrouth, a annoncé que les premières conclusions de l'enquête de la FINUL (qui devrait prochainement prendre fin) montraient que **l'entrepôt qui a explosé dans le village de Khirbet Silim le 14 juillet contenait d'importantes quantités d'armes**, dont des lanceurs de roquettes, des obus de mortier et des munitions pour de lourdes armes à feu. De vieux obus d'artillerie israéliens y étaient également stockés. Selon le rapport, l'enquête de la FINUL a dénombré au moins 60 explosions dans l'entrepôt.
- La FINUL a déclaré que la plupart des armes étaient anciennes et avaient été placées là avant la seconde guerre du Liban. Cependant, des preuves montrent que le site a également été utilisé par des membres du Hezbollah. Selon Milos Strugar, conseiller de la FINUL, le fait qu'un entrepôt d'armes actif ait existé à Khirbet Silim est une violation substantielle et incontestable de la Résolution 1701 du Conseil de Sécurité de l'ONU (Christian Science Monitor, 15 août 2009).

¹⁰ A ce sujet, voir notre article du 3 août 2009 (en anglais) intitulé "Explosion in Hezbollah weapons depot in the village of Khirbet Silim exposes the existence of an active Hezbollah military infrastructure south of the Litani river," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hezbollah_e012.pdf.